

Rentrée politique du Rassemblement pour le Gabon

Mba Abessole dénonce la " caducité " du système en place

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

Le Rassemblement pour le Gabon (RPG) a procédé à sa rentrée des classes le week-end écoulé à Petit-Paris. Le président de ce parti, qui a placé l'événement sous le thème du changement, s'est montré très critique à l'endroit de ses alliés du pouvoir actuel.

LE Rassemblement pour le Gabon (RPG) a fait sa rentrée politique samedi dernier à

son siège de Petit-Paris. Militants et sympathisants ont, autour de leur président Paul Mba Abessole, ont pris d'assaut les lieux à cette occasion. Le thème de cette rentrée : « Le changement ». L'objectif était donc de fixer les orientations par rapport aux événements politiques à venir. Non sans revenir sur le dernier conseil national. Parmi les invités, on a noté la présence du Porte-parole de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence, Guy-Christian Mavioga, par ailleurs président du Bloc démocratique chrétien



Photo : Adjaô NTOUOUME

Mba Abessole lors de son intervention.

(BDC). Face à ses troupes, le Rpé-



Photo : Adjaô NTOUOUME

une assistance nombreuse a pris part à cette cérémonie.

giste en chef a affiché sa détermination à ancrer dans les esprits des uns et des autres, le changement comme mode obligatoire pour le Gabon. A ce titre, il a défini le concept choisi par le RPG pour cette rentrée politique. Ainsi, a-t-il dit, " le changement n'est pas seulement un passage d'une situation à une autre, mais à une autre situation meilleure. C'est à cette définition que nous, rassembleurs, nous nous identifions ". Adoptant la posture d'un prêtre faisant son homélie, Mba Abessole, d'un ton ferme et empreint de déception a présenté la situation actuelle du pays qui traduit, selon lui, la caducité du système politique en place. Un modèle avec lequel il a invité ses militants, voire le peuple gabonais, à rompre. " Nous devons nous séparer de la situation actuelle caractérisée par une crise généralisée dans le monde. Elle

est aussi nationale, c'est-à-dire interne à chaque pays, interne à notre pays, le Gabon".

Au niveau national, le natif d'Ayemawoula a estimé que le domaine politique reste le plus endommagé car, " il reste celui où nous avons le plus de lacunes ". C'est fort de cela que ce domaine a constitué la trame du discours du président Mba Abessole, étant entendu que, a-t-il dit, " c'est à ce niveau que se prennent les décisions de base d'un pays moderne".

En effet, le numéro un du RPG a mis au goût du jour, la crise "généralisée" qui touche tous les partis politiques (majorité et opposition) au Gabon. Il en veut pour preuve leur mode de fonctionnement. Pour illustrer ses propos, le cas de la formation politique qu'il dirige a été relevé, tout comme celui du Parti démocratique

gabonais (PDG) avec tous les courants qu'il le composent désormais et, du Centre des libéraux réformateurs (CLR). Aussi, les concepts opposition et majorité qui, à l'entendement du RPG sont " actuellement des mots trompe-nigauds", ont été évoqués et présentés comme frappés d'usure. La pensée de Paul Mba Abessole consistait à démontrer qu'il n'y a aucune différence entre "un opposant dont on sait qu'il a des comptes à l'étranger (...)" et un majoritaire qui, " actuellement est en train de vider les caisses (...)".

De même, le sujet du code électoral n'a pas laissé insensible l'orateur. Pour lui, il est question d'un " bricolage" qui a pour vocation de " favoriser un camp contre les autres".

En clair, c'est fort de ce constat que l'ancien prêtre a déduit de la caducité du système en place dans tous ses domaines. Ainsi, l'heure est à une réflexion concertée pour aboutir au changement de situation prônée par le RPG. Mba Abessole pense que pour ce faire, " ce sont des gens de différents camps, formes, compétents, déterminés qui peuvent introduire le pays dans l'innovation. Ces gens capables de travailler à ce changement sont de tous les partis, jeunes et vieux. Ils sont là, disponibles, ils ne demandent qu'à se mettre debout. Il faut savoir les repérer".

Obsèques de l'ancien chef d'état-major des Forces armées gabonaises

Jean-Claude Ella Ekogha repose désormais parmi les siens

C.O.
Oyem/Gabon

Le général a été inhumé, dans son village natal, Odzip-Andome.

DEPUIS l'annonce du décès, le 22 novembre dernier, à Libreville, de l'ancien chef d'état-major des Forces armées gabonaises (FAG), Jean-Claude Ella Ekogha, des suites d'une longue maladie, les villes d'Oyem et Bitam, dans le Septentrion, étaient plongées dans la consternation. Vendredi dernier, sa dépouille a été transférée à Oyem, le lendemain, il a été inhumé sur la terre de ses ancêtres au village Odzip-Andome.

Brillant militaire, il est né le 5 juin 1954 à Akoakam (Oyem). Il fit ses études primaires et secondaires à la mission catholique d'Angone, avant de s'inscrire au collège Bessieux (Libreville) où il obtient le baccalauréat série D en 1974. Après un bref passage à la faculté des sciences de l'Université nationale du Gabon (UNG), il réussit le concours d'entrée à l'École militaire spéciale Saint-Cyr (France) et en sort sous-lieutenant en 1976.

De 1979 à 1981, il est chef de section en 3e région militaire à Makokou, commandant de compagnie en 4e région militaire à Franceville (1981-1983), chef de cabinet du CEMAT (1983-1985), directeur du plan et emploi à l'EMGFA (1er/10/1985), chef de corps adjoint au RPG (1er/9/1993), directeur général adjoint des opérations (28/3/1994), premier directeur de l'École d'Etat Major de Libreville qu'il a contribué à créer (1er/10/1997), chef d'état-major adjoint de l'armée de terre (1er/9/1999), chef d'état-major de l'armée de terre (2/9/2002), commandant de la Force multinationale de la Cémac, cumulativement avec ses fonctions de CEMAT



Photo : C.O.

L'illustre défunt conduit à sa dernière demeure au quartier Odzip-Andome (Oyem).

(14/11/2003). Ainsi que conseiller du ministre de la Défense nationale, chargé des opérations de maintien de la paix et du mécanisme d'alerte rapide en Afrique centrale (30/12/2005), chef de cabinet du ministre d'Etat, ministre de la Défense nationale (26/3/2006), chef d'état-major général des Forces armées gabonaises (1er/12/2008), Grand chancelier des ordres nationaux (5/3/2015) et enfin, conseiller spécial du président de la République, jusqu'à sa mort.

Le général d'armée Ella Ekogha a également reçu plusieurs distinctions. A savoir, la médaille de la reconnaissance des forces armées, l'Ordre national du mérite, la Médaille militaire, celle

d'officier de l'Étoile équatoriale. Sur le plan international, il avait été fait Grand officier du mérite communiste (CEMAC), Chevalier de la Légion d'honneur (France), Commandeur de l'ordre de la reconnaissance centrafricaine, Commandeur du Wissam Al Istihkak Al Askari, Commandeur de l'ordre national du mérite congolais, Commandeur dans l'ordre de conseil de paix et de sécurité de l'Afrique centrale. Tout récemment, il a reçu les insignes de Commandeur de l'ordre national de la panthère noire, Grand-croix de l'ordre national de l'Étoile équatoriale.

Le général d'armées Jean-Claude Ella Ekogha était père d'une nombreuse famille.

Communication de la (CENAP)

Dans le cadre de l'organisation de l'élection partielle d'un député à l'Assemblée nationale dans le troisième siège du département du Woleu (Canton Kyé), province du Woleu-Ntem, la Commission électorale nationale autonome et permanente (CENAP) a nommé aux fonctions de Président de la commission départementale électorale du Woleu, Monsieur Yendze Jacob, Magistrat. Par ailleurs, la CENAP a fixé comme suit le calendrier électoral :

- Date limite de dépôt des déclarations de candidatures auprès de la commission électorale locale : le samedi 19 décembre 2015 à 18 heures.
- Ouverture de la campagne électorale : le mercredi 13 janvier 2016 à 0 heure.
- Clôture de la campagne électorale : le vendredi 22 janvier 2016 à 24 heures.
- Convocation du collège électoral : le samedi 23 janvier 2016.

Fait à Libreville, le 07 décembre 2015
Le président
René Aboghe Ella

SAISISSEZ L'OCCASION ACHETEZ VOTRE VOITURE NEUVE

A partir de 217.960 Fcfa/mois TTC
du 2 Novembre au 16 Décembre 2015**

MITSUBISHI R5X
413 848 Fcfa
par mois**

KIA RIO
253 827 Fcfa
par mois**

15 000 000 Fcfa
16 000 000 Fcfa*

KIA PICANTO
217 960 Fcfa
par mois**

9 200 000 Fcfa
11 900 000 Fcfa*

7 900 000 Fcfa
9 900 000 Fcfa*

Offre valable du 2 Novembre au 16 Décembre 2015 sur l'ensemble des modèles MITSUBISHI et KIA
*Taux en vigueur. ** Possibilité de financement via ALIOS FINANCE GABON. Loyers TTC
Hors assurance / Hors frais de dossier - Taux d'intérêts 14 % ttc sur 48 mois.
Offres soumises à conditions

**Garantie 3 ans
ou 100 000 Km**

CFAO MOTORS GABON

CFAO Motors Libreville :
Tél. : +241 01 74 10 39 / 05 18 25 85/87
Z.I. Okoumi B.P. : 2181 Libreville

CFAO Motors Port Gentil :
Tél. : +241 01 55 21 41/47
B.P. : 344 Port-Gentil